

# DIAMANTIN

A FILM BY  
GABRIEL ABRANTES & DANIEL SCHMIDT



LES FILMS DU BELIER ET MARIA & MAYER présentent  
LES FILMS DU BELIER AND MARIA & MAYER present



CARLOTO COTTA

CLEO TAVARES

# DIAMANTIN

UN FILM DE **GABRIEL ABRANTES & DANIEL SCHMIDT**  
A FILM BY **GABRIEL ABRANTES & DANIEL SCHMIDT**

PORTUGAL, FRANCE & BRÉSIL - 92 MIN - COULEURS - IMAGE 2:39 - SON 5:1

PORTUGAL, FRANCE & BRAZIL - 92 MIN - COLOUR - IMAGE 2:39 - SOUND 5:1

**VENTES INTERNATIONALES / INTERNATIONAL SALES**  
**CHARADES**

Carole Baraton / +33 6 20 36 77 72 / carole@charades.eu  
Yohann Comte / +33 6 11 09 02 34 / yohann@charades.eu  
Pierre Mazars / +33 6 12 28 59 13 / pierre@charades.eu  
Sales & Acquisitions Manager  
Jean-Félix Dealberto / +33 6 29 87 45 04 / jeanfelix@charades.eu  
Festival manager  
Nicolas Rebeschini / +33 6 61 11 13 12 / nicolas@charades.eu

**PRESSE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PRESS**  
**ANYWAYS**

Florence Alexandre  
T : +33 1 48 24 12 91  
florence@anyways.fr  
sarah@anyways.fr  
virginia@anyways.fr

**DISTRIBUTION FRANCE / FRENCH DISTRIBUTION**

**UFO DISTRIBUTION**  
Stéphane Auclair  
135, Boulevard de Sébastopol  
75002 PARIS  
T : +33 1 55 28 88 95  
ufo@ufo-distribution.com

**PRESSE FRANÇAISE / FRENCH PRESS**

Karine Durance  
M : + 33 6 10 75 73 74  
durancekarine@yahoo.fr

## SYNOPSIS

*Diamantino*, icône absolue du football, est capable à lui seul de déjouer les défenses les plus redoutables. Alors qu'il joue le match le plus important de sa vie, son génie n'opère plus. Sa carrière est stoppée net, et la star déchue cherche un sens à sa vie. Commence alors une folle odyssée, où se confronteront néo-fascisme, crise des migrants, trafics génétiques délirants et quête effrénée de la perfection.

*Diamantino*, the world's premiere soccer star loses his special touch and ends his career in disgrace. Searching for a new purpose, the international icon sets out on a delirious odyssey where he confronts neo-fascism, the refugee crisis, genetic modification, and the hunt for the source of genius.









## CONVERSATION ENTRE GABRIEL ABRANTES ET DANIEL SCHMIDT CONVERSATION BETWEEN GABRIEL ABRANTES & DANIEL SCHMIDT

**Gabriel Abrantes :** *Diamantino* mêle blanchiment d'argent, clonage de stars de foot, machinations fascistes, jumelles diaboliques et chiots géants. Y'a-t-il un point commun à tout cela?

**Gabriel Abrantes:** *Diamantino* mixes money laundering, soccer star cloning, fascist machinations, evil twins, and giant puppies. Is there something that brings it all together ?

**Daniel Schmidt :** C'est un mashup de science-fiction, de film d'horreur, de polar et de comédie romantique. Un conte de fées noir pour adultes. Loin d'être construit comme un faux-semblant de pays imaginaire à la "Il était une fois", ce conte est ancré dans les conflits et ce qui nous préoccupe aujourd'hui. C'est l'histoire de deux amants maudits, perdus au milieu de la crise des réfugiés, des Panama Papers et en pleine montée de l'extrême-droite.

**Daniel Schmidt:** *Diamantino* is a sci-fi, horror, noir, and romantic comedy mashup. It's a dark fairy tale for adults. But it's not set in a make-believe "Once upon a time" neverland, it is set amid the conflicts of today: it's the story of star-crossed lovers, in the middle of the refugee crisis, the Panama papers, and the rise of the extreme right.

**GA :** Ca m'a l'air d'un mélange bien chaotique.

**GA:** Sounds like a chaotic mix.

**DS :** Oui, le chaos que nous vivons aujourd'hui se reflète dans le film, mais la ligne directrice, c'est son actualité et sa gravité. Comme tout conte de fées, on a voulu qu'il divertisse tout en proposant une perspective nouvelle sur ce qui se passe dans le monde. Le regard innocent de Tino permettant à l'ensemble de former un tout.

**DS:** I think the chaos of today is mirrored in the film - but it's topicality and gravity give it focus. Like any good fairy tale, I hope

the film entertains while also offering some new perspective on what's happening in the world. Tino's innocent perspective linking it all together.

**GA :** Oui, nous souhaitons un personnage principal simple, iconique et charismatique, comme Balthazar dans *Au Hasard Balthazar* de Robert Bresson.

Nous avons imaginé un duo romantique improbable, drôle et charmant comme Audrey Hepburn et Carry Grant dans *L'impossible monsieur bébé*. Nous désirions mettre en oeuvre un récit politique et schizophrène qui serait le miroir de l'insanité de notre réalité politique actuelle, à la *South Park*, ou à la *Jeux dangereux* de Lubitsch, jusqu'à *Iron Man*... On visait un conte de fées simple comme *Cendrillon*. *Diamantino* est une icône, un mythe, qui se retrouve dans une histoire d'amour charmante et improbable, empêtré dans une myriade de machinations politiques mais « où tout est bien qui finit bien ».

**GA:** We wanted a simple, iconic, charismatic main character - like Balthazar in *Au Hasard Balthazar*. We wanted the most improbable romantic duo, funny and charming, like Hepburn and Grant in *Bringing up Baby*. We wanted a schizophrenic political narrative that mirrored the insanity of our political reality, a la *South Park*, or *To Be or Not to Be* even *Iron Man*. We wanted a simple fairy tale narrative, like *Cinderella*. *Diamantino* is an icon, a myth, that falls into a charming improbable romance, is befuddled by myriad political machinations, but ends up happily ever after.

**DS :** Et si on parlait de l'esthétique de *Diamantino* ?

**DS:** What about the look of the film?

**GA :** Le film est une corne d'abondance visuelle, riche, bouffie et contradictoire. Les hologrammes à petit budget contrastent

avec la beauté des paysages, le cinémascope hollywoodien, avec le 16 mm granuleux. La parodie d'affiche de propagande fasciste fabriquée avec des images Getty contraste avec le lyrisme de notre séquence proche d'un roman-photo à la Terence Malick matinée d'Or du Rhin.

C'est une véritable anarchie de références, qui peut-être se rapproche du chaos un peu anarchique de la production de ce film. En regardant en arrière, est-ce qu'on recommencerait?

**GA:** The film is a visual cornucopia - rich, overstuffed, and contradictory. Low budget holograms contrast with sublime landscapes, Hollywood's cinémascope contrasts with gritty 16mm film. A fascist propaganda ad parody, full of Getty Images, contrasts with the lyricism of our Malick-styled Rheingold «love montage». It is truly an anarchy of references, which might be closer to the chaos somehow anarchic of the production of the film. Looking back, would we do it all over again?

**DS :** Oui, probablement. Le plus souvent, dans la contrainte, lorsque rien ne fonctionne, nos erreurs nous apprennent quelque chose. Ce tournage fut épique mais on y a quand même pris du plaisir.

**DS:** Probably yes. More often when things go wrong, when we face obstacles, we learn from our mistakes. This shoot was epic but we enjoyed it.

**GA :** Oui, un des meilleurs moments, par exemple, c'est celui où nous étions en studio en train de filmer les douze chiots sur fond vert. Ces chiens ont des têtes tellement petites, si marrantes avec leurs langues pendantes. Ils se fatiguaient extrêmement vite et leurs propriétaires les coiffaient tous en même temps avec une panoplie de brosses puis les arrosaient de parfum Chanel. C'était vraiment drôle.

**GA:** One of the best days, for example, was filming with the twelve Pekingese puppies in the Chroma studio. Those dogs have such funny little faces, with their tongues hanging out. They got so tired, so quickly, and their owner were coiffing all twelve of them with a panoply of brushes, spritzing them with Chanel. So funny.

**DS :** 'Quimquim', 'Betty', 'Bacchus'...

**DS:** 'Quimquim', 'Betty', 'Bacchus'...

**GA :** Bacchus... le plus 'chou' des comédiens 'non-humains' de notre film. Mais, nous avons aussi travaillé avec certains des comédiens 'humains' les plus doués du Portugal, n'est-ce-pas?

**GA:** Bacchus... the 'cutest non-human actor' in our film. We also worked with some of the most talented Portuguese 'human' actors. How was that for you?

**DS :** Ah oui, c'était merveilleux de travailler avec eux. Les soeurs Moreira me faisaient tomber de rire de mon fauteuil et je comprenais pourtant à peine ce qu'elles disaient. Filipe Vargas, qui joue Helena Guerra, était génial; je n'ai compris que très récemment qu'il parodiait ton style de mise en scène en hurlant « Son ! Caméra ! Action ! » Et Carloto Cotta a tout simplement sauvé le film.

**DS:** Oh yes, the whole cast was wonderful to work with. The Moreira sisters had me falling out of my chair laughing and I barely understood what they were saying. Filipe Vargas was brilliant as Helena Guerra. I didn't know until recently that he was parodying your directing style screaming in an obnoxious falsetto « Sound! Camera! Action! » And Carloto Cotta just saved the film.







**GA** : Que dire de notre collaboration avec Manuela Moura Guedes, la très connue et controversée présentatrice de télévision portugaise?

**GA:** What about working with Manuela Moura Guedes, the well known and controversial TV host?

**DS** : Manuela (qui joue Gisele) a apporté une dose de réalité et paradoxalement de surréalisme à l'ensemble. De toutes les scènes du film, son entretien avec Tino est la plus étrange parodie de notre culture actuelle. La présentatrice de télévision cherchant à provoquer les larmes de l'athlète star. Là où la dynamique s'inverse c'est lorsque Tino lui ouvre son coeur dans un monologue émouvant quoique ridicule sur l'adoption de réfugiés. Pour moi, c'est l'une des séquences les plus fortes du film.

**DS:** Manuela (as Gisele) added a dose of reality and, paradoxically, surrealism, to the ensemble. Of all the scenes in the film, her interview with Tino is the most uncanny parody of today's culture. The TV host milking the star athlete's tears. Then the power dynamic is shifting when Tino opens his heart in a ridiculous yet moving monologue about adopting refugees. I think it's one of the strongest scenes in the film.

**GA** : Au moment de la post-production, j'étais sur les rotules...

**GA:** When came the time of post-production, I was exhausted...

**DS** : Ah ? Moi, j'ai beaucoup apprécié cette étape. Ressusciter le film des cendres du tournage était amusant : ajouter des images de banques d'images, fabriquer des maquettes d'effets spéciaux, réécrire la voix-off... Tu m'as réellement montré la voie vers ces effets spéciaux possibles malgré notre petit budget. Tu es fantasque avec les objets et les outils visuels. Dès que tu viens à bout de l'un d'entre eux, tu passes immédiatement au suivant : de la peinture au cinéma, du travail sur AfterEffects à la motion capture.

**DS:** Oh, on my side, I enjoyed this phase. Resuscitating the film from the ashes of our rushes was fun: adding stock footage, making VFX mock ups, rewriting the voice over... You really introduced me to VFX within the confines of a small budget. You're capricious with visual tools and mediums. As soon as you achieve proficiency in one, you seem drawn to the next: from painting to cinematography to AfterEffects to motion capture.

**GA** : J'aime peindre, fabriquer des meubles, le travail de la céramique, faire des effets spéciaux... J'aime vraiment créer des choses que je ne sais pas faire. James Joyce a appelé son héros en référence à *Dédale*, l'artisan mythologique. Je crois qu'il pensait qu'être un poète, un artiste ou un cinéaste c'était être un 'artisan'.

Comme sa citation l'évoque, le fait de fabriquer des films, d'écrire des livres, de peindre un tableau n'est pas un don de création de la beauté tombé des dieux par une source d'inspiration non identifiée, c'est un travail de fabrication, d'ingénierie, d'expérimentation, comme un puzzle fait de pièces éparées avec lequel on crée une nouvelle forme.

Une autre source d'inspiration a été le travail sur la lumière de Charles Ackley Andersen. Tu as fait trois films avec lui. Comment travaillez-vous ensemble ?

**GA:** I like painting, making furniture, making ceramics, making visual FX...

I love making things that I don't know how to make. Joyce named his main hero after *Daedalus* - the mythological craftsman.

I think, he thought that being a poet, being an artist, a filmmaker was to be a 'craftsman'. Like Joyce's take, the labor of making movies, writing books, making paintings is not the God-given gift of creating beauty from some unidentified source of inspiration, it's the labor of making, of engineering, of experimenting over some yet unmade puzzle in order to achieve something new.

Another visual component was Charles Ackley Andersen's cinematography. You made 3 films with him. How is it working together?

**DS** : Nous sommes amis ! Mais au-delà de cela, il est très doué. Il comprend notre méthode qui consiste à nous jouer de références hollywoodiennes avec un petit budget. Il a une prouesse technique qui lui vient de son expérience sur des productions américaines à gros budget comme *Transformers*.

Sur le plateau, il se faufile au milieu d'un assortiment de gadgets mystérieux et les utilise pour créer des références visuelles ou des parodies révélatrices des clichés d'Hollywood (ici le coucher de soleil épique à la *Karaté Kid*), ce qui est souvent drôle et beau à la fois. Tu as longtemps été intéressé par le fait de mélanger avant-garde et culture populaire. Vois-tu *Diamantino* comme un film hybride ?

**DS:** We're friends! But beyond that, he's brilliant. He understands our methodology of playing with Hollywood references on a low budget. He has an incredible technical prowess, from working as a technician on big budget US productions, like *Transformers* for example.

On set, he always sneaks in an assortment of mysterious gadgetry and uses it to create visual references or parodies of some telltale Hollywood clichés (such as the *Karate Kid* sunset shot in Tino), which is often funny or beautiful.

You have long been interested in work that is a hybrid between both avant-garde and pop. Do you see *Diamantino* as a crossover film?

**GA** : J'ai commencé à faire des films après avoir suivi les cours d'Histoire du cinéma de Jim Hoberman\* à la Cooper Union. C'est lui qui m'a appris toute l'Histoire du cinéma à travers un kaléidoscope où la culture pop et l'avant-garde se cristallisaient entre elles.

Il nous a appris qu'Eisenstein avait dit que « la plus grande invention de l'Amérique était *Mickey Mouse* ». Peu après, j'ai appris qu'Eisenstein était obsédé par *Disney*, ce qui est tellement ironique.

Le fidèle partisan de l'esthétique d'avant-garde communiste, l'inventeur de l'agit-prop cinématographique était fou d'amour (intellectuellement et peut-être romantiquement) pour Walt Disney, le plus grand lobbyiste du copyright, un synonyme virtuel de l'hégémonie culturelle du capitalisme. Hoberman nous a appris que

Disney était un révolutionnaire radical et que Eisenstein était un artiste pop. Cela m'a inspiré. Des réalisateurs qui font des films pour le plus grand nombre et le touchent, sans que cela ne les empêche d'être également inventifs, beaux, radicaux et révolutionnaires: c'est mon rêve de faire un film comme ceux-là. \*légendaire critique newyorkais qui a écrit dans Artforum et the Village Voice

**GA:** I set out to make movies after taking Jim Hoberman\*'s film history class at Cooper. He was the one that showed me the whole history of cinema through a kaleidoscope where pop and vanguard crystallized into each other. He told us that Eisenstein had said "America's greatest invention is *Mickey Mouse*". Later I found out that Eisenstein was obsessed with *Disney*, which is so ironic.

The stalwart of vanguard communist aesthetics, the inventor of cinematic agit-prop, was crazy in love (both intellectually and maybe romantically) with Walt Disney, the greatest lobbyist for copyright law, a virtual synonym of hegemonic cultural capitalism. Hoberman taught us that Disney was a radical revolutionary and that Eisenstein was a pop artist. This inspired me. Directors that make work that is for a large public, that touched a wide swath of people, but simultaneously inventive, beautiful, radical, and revolutionary: that is my dream to make movies like that.

\*legendary critic in New York who used to write in Artforum & The Village Voice.











**GABRIEL ABRANTES**

Gabriel Abrantes est né en 1984 aux Etats-Unis. En 2006, il sort diplômé en cinéma et en Arts visuels de la Cooper Union for the Advancement of Science and Art de New York. Il étudie ensuite à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris avant d'intégrer Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains.

Ses courts métrages ont été projetés dans de nombreux festivals à travers le monde dont la Berlinale, le Festival du Film de Locarno, la Biennale de Venise ou le Festival International du Film de Toronto, et ont été récompensés à de nombreuses reprises. Des rétrospectives lui ont été consacrées à la Film Society of Lincoln Center (New York), au BAFICI (Buenos Aires), au Sicilia Queer Film Festival (Palerme) et au Festival Entrevues (Belfort). Il fait partie des artistes sélectionnés à la Biennale de São Paulo en 2016, à la Gran Bienal Tropical (Porto Rico) en 2017, et à la Biennale de l'image en mouvement de Genève en 2014. Il vit et travaille actuellement à Lisbonne.

*Diamantino* est son premier long métrage.

Born in North Carolina, United States, in 1984. In 2006 he received his BA in Cinema and Visual Arts at The Cooper Union for the Advancement of Science and Art, in New York. He studied at l'École Nationale des Beaux-Arts, in Paris and at Le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains.

His short films have premiered at the Berlinale, Locarno Film Festival, the Venice Biennial, and the Toronto International Film Festival. They have been distinguished with a number of awards. Complete screening series dedicated to his work have been held at the Film Society of Lincoln Center - New York, BAFICI - Buenos Aires, Sicilia Queer Film Festival, and Belfort Film Festival. He was one of the selected artists at the Bienal de São Paulo in 2016, the Gran Bienal Tropical in 2017, and the Bienal Image Movement, Geneva in 2014. He currently lives and works in Lisbon.

*Diamantino* is his first long feature film.



**DANIEL SCHMIDT**

Daniel Schmidt est né en 1984 à New Haven dans le Connecticut. Diplômé en cinéma de la Tisch School of the Arts de l'Université de New York, ses films ont été projetés dans de nombreux festivals à travers le monde dont la Biennale de Venise, le Festival de Rotterdam ou la Berlinale. Ils ont reçu de nombreux prix dont le Golden Pardi di Domani au Festival de Locarno en 2010.

Ses oeuvres ont par ailleurs été montrées ou commandées par plusieurs institutions internationales d'art contemporain comme la Whitechapel Gallery (Londres), La K W, institut d'Art contemporain (Berlin), le Centre Pompidou (Paris), La fondation Serralves (Porto), et la Biennale de l'image en mouvement (Genève).

En 2016, une rétrospective lui a été consacrée à la Film Society du Lincoln Center à New York, mettant en avant à la fois ses oeuvres personnelles et ses multiples collaborations avec des artistes tels qu'Alexander Carver, Raul de Nieves, ANOHNI, Gabriel Abrantes ou Susan Cianciolo.

*Diamantino* est son premier long métrage.

Born in New Haven, CT, USA in 1984. He earned his BFA in Film at New York University's Tisch School of the Arts. His films have screened around the world including premieres at the Venice Biennale, Rotterdam Film Festival and the Berlinale. They have been the recipient of a number of awards including the Golden Pardi di Domani at the Locarno Film Festival. His works have been shown or commissioned for the Whitechapel Gallery (London), Kunst-Werke, Institute for Contemporary Art (Berlin), Centre Pompidou (Paris), Serralves Foundation (Porto), and the Biennale of Moving Images, BIM (Geneva).

In 2016, a complete retrospective screening series was dedicated to his and his collaborators' films at the Film Society of Lincoln Center in NYC. Daniel often works in collaboration with other artists including Alexander Carver, Raul de Nieves, ANOHNI, Gabriel Abrantes, and Susan Cianciolo.

*Diamantino* is his first long feature film.



## CARLOTO COTTA



Carlotto Cotta est un acteur portugais, né à Paris en 1984. Il a grandi à Lisbonne et à l'âge de 15 ans, il a commencé à étudier à la Escola Profissional de Teatro de Cascais. Il a fait ses débuts sur grand écran pour Miguel Gomes dans *31* en 2003. Dès lors, il n'a cessé de tourner au Portugal. C'est le film *Arena* qui l'a propulsé sur le devant de la scène en 2009, lorsque le film gagne la Palme d'Or du court-métrage à Cannes. En 2012, Il devient un visage incontournable du cinéma mondial grâce à son rôle dans *Tabou* de Miguel Gomes. *Diamantino* est sa troisième collaboration avec Gabriel Abrantes.

Carlotto Cotta is a Portuguese actor, born in Paris in 1984. He grew up in Lisbon, and at the age of 15 started his acting training at the Escola Profissional de Teatro de Cascais. He made his film debut in Miguel Gomes' *31* in 2003. Since then, Cotta has been a regular presence in the Portuguese cinema. He got the attention of the critics and audiences with his lead role in the short film *Arena* in 2009, that won the Palme d'Or at the Festival de Cannes. In 2012, Carlotto Cotta got international recognition with his performance in *Tabu*. It's the third film he is doing with Gabriel Abrantes.

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE SELECTIVE FILMOGRAPHY

- 2015 - *Les 1001 nuits / The 1001 Nights* by / de Miguel Gomes
- 2015 - *Freud und friends* by / de Gabriel Abrantes
- 2012 - *Les lignes de Wellington / Lines of Wellington* by / de Valeria Sarmiento
- 2012 - *Tabou / Tabu* by / de Miguel Gomes
- 2011 - *Fratelli / Friends for Eternity* by / de Gabriel Abrantes
- 2010 - *Les mystères de Lisbonne / Mysteries of Lisbon* by / de Raúl Ruiz
- 2009 - *To Die Like a Man / Mourir comme un homme* by / de João Pedro Rodrigues
- 2009 - *La Religieuse Portugaise* by / de Eugène Green
- 2009 - *Arena* by / de João Salaviza
- 2008 - *Nuit de Chien* by / de Werner Schroeter
- 2005 - *Two Drifters / Odete* by / de João Pedro Rodrigues
- 2004 - *La tête que tu mérites / A Cara Que Mereces* by / de Miguel Gomes
- 2003 - *31* by / de Miguel Gomes









# LES PRODUCTEURS / THE PRODUCERS

## LES FILMS DU BELIER

En 2003, Justin Taurand fonde Les Films du Bélier ; il a depuis produit près d'une quarantaine de films dont cinq long-métrages. Au fil des années, un lien très fort s'est noué entre lui et ses auteurs avec qui il construit une collaboration au long cours. Parmi eux, on compte notamment Katell Quillévéré (Un Poison violent), Héliel Cisterne (Vandal), Antoine Barraud (Les Gouffres, Le Dos Rouge), ou Gabriel Abrantes co-réalisateur avec Daniel Schmidt de Diamantino présenté cette année à La Semaine de la Critique à Cannes.

In 2003 Justin Taurand founds Les Films du Bélier, which to this date has produced some 40 movies including 7 feature films. A strong tie has developed between him and his authors, as with Katell Quillévéré (*Love like Poison, Suzanne, Heal the living*), Héliel Cisterne (*Vandal*), Antoine Barraud (*The sinkholes, Portrait of the artist*) or Gabriel Abrantes who codirected with Daniel Schmidt the film *Diamantino*, presented in this year's Semaine de la critique in Cannes.



## MARIA & MAYER

Imprégnée d'un goût certain pour la diversité et la polyvalence, Maria & Mayer a pour principale activité la production (ou co-production) de long-métrages soutenus financièrement par des sources portugaises ou internationales, publiques ou privées, et cherchant à faire émerger de jeunes cinéastes, dans un souci constant de développer des projets de qualité.

La plus récente illustration de cette ambition est le drame social *São Jorge* de Marco Martins, projeté et récompensé pour la première fois en 2017 au festival de Venise (Orizzonti) puis très bien accueilli au Portugal, au point d'être nommé pour le représenter dans la catégorie films étrangers aux Oscars 2018. *Diamantino*, co-réalisé par Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt poursuit un objectif similaire quoiqu'avec un propos et dans un style presque contraires.

La deuxième activité majeure de la société est la production d'oeuvres audiovisuelles pour les chaînes de télévision portugaises, que ce soit des long-métrages, des documentaires, ou des programmes culturels de divertissement.

Enfin, Maria & Mayer travaille également au Portugal en tant que producteur exécutif pour des films étrangers : films commerciaux (principalement dans la publicité), longs métrages de fiction, documentaires ou feuilletons.

Incorporated with the spirit and attitude of diversity for its activities, MARIA & MAYER's first front is the production (or co-production) of feature films with financial support, either from Portuguese or international sources, public and private, aiming mainly to launch the work of talented and emergent young film-makers, always carefully building up projects of outstanding quality.

The last exhibited product of this ambition is the social drama *São Jorge*, by Director Marco Martins, firstly showed and prized at 2017 Venice Festival (Orizzonti) and then heavily distinguished back in Portugal, having been nominated to represent the country in the Foreign Film 2018 Oscars Awards. *Diamantino* by Directors Gabriel Abrantes and Daniel Schmidt follows the same ambition in an almost opposite purpose and style.

A second front is the production of audiovisuals for Portuguese Television Channels, be it feature films, documentaries and cultural entertaining serials.

The third MARIA & MAYER's activity is the Executive Production in Portugal of foreign produced films, either commercials (mainly "production services" in advertisement), feature films and serials, or documentaries.



## SYNDROME FILMS

SYNDROME FILMS est une société de production indépendante basée à Rio de Janeiro. Elle a été créée dans le but de produire et développer des projets à la qualité artistique forte tout en prenant en compte à la fois leur viabilité économique et leur capacité à conquérir les marchés locaux et internationaux.

Outre *Diamantino*, Syndrome Films a produit le court-métrage *TÁ* de Felipe Sholl (2007), Vainqueur du Teddy Award à la Berlinale 2008 ; le long-métrage documentaire, *Queen of Brazil*, de Fernanda Tornaghi et Ricardo Bruno (2008), récompensé par le Grand Prix pendant l'édition 2010 du NY Brazilian Film Festival ; ainsi que le long-métrage *The Other End* de Felipe Sholl (2016), auréolé des prix du meilleur film et de la meilleure actrice au Rio de Janeiro Int'l Film Festival 2016. Syndrome Films a également co-produit en 2017 *Pendular* de Julia Murat, vainqueur la même année du prix FIPRESCI à la Berlinale (sélection Panorama), ou encore le long-métrage documentaire *Satellites* de Léo Bittencourt en 2013.

SYNDROME FILMS is a boutique independent production company based in Rio de Janeiro, created with the purpose of developing and producing projects with an utmost artistic value, taking into account commercial viability as well as targeting domestic and international markets.

Besides *diamantino*, Syndrome Films has produced the short-fiction *tá*, by Felipe Sholl (2007), which won the Teddy Award at the 2008 Berlinale; the feature documentary *queen of brazil*, by Fernanda Tornaghi and Ricardo Bruno (2008), which won the grand prize at the 2010 NY Brazilian Film Festival; and the feature *the other end*, by Felipe Sholl (2016), winner of best picture and best actress awards at the 2016 Rio de Janeiro Int'l Film Festival. Syndrome Films also co-produced *pendular*, by Julia Murat (2017), winner of the *fipresci* award at the 2017 Berlinale - Panorama section; and the feature documentary *Satellites*, by Léo Bittencourt (2013).









# DIAMANTIN

**RÉALISATEURS / DIRECTORS** ..... Gabriel Abrantes & Daniel Schmidt

**AVEC / WITH**

DIAMANTINO MATAMOUROS ..... Carloto Cotta  
 AISHA BRITO ..... Cleo Tavares  
 SÓNIA MATAMOUROS ..... Anabela Moreira  
 NATASHA MATAMOUROS ..... Margarida Moreira  
 DOCTEUR LAMBORGHINI ..... Carla Maciel  
 CHICO MATAMOUROS ..... Chico Chapas  
 MOURO ..... Hugo Santos Silva  
 LA MINISTRE FERRO ..... Joana Barrios  
 HELENA GUERRA ..... Filipe Vargas  
 LUCIA ..... Maria Leite  
 GISELE ..... Manuela Moura Guedes  
 REFUGIADA ..... Djucu Dabó

**PRODUCTION / PRODUCTION** ..... Justin Taurand (LES FILMS DU BELIER)  
 ..... Maria João Mayer (MARIA & MAYER)  
 ..... Daniel van Hoogstraten (SYNDROME FILMS)

**SCÉNARIO / SCRIPT** ..... Gabriel Abrantes & Daniel Schmidt

**MUSIQUE / MUSIC** ..... Ulysse Klotz & Adriana Holtz

**CASTING / CAST** ..... Diogo Camões

**IMAGE / PHOTOGRAPHY** ..... Charles Ackley Anderson

**SON / SOUND** ..... Olivier Blanc  
 ..... David Turini  
 ..... Fernando Henna  
 ..... Benjamin Viau

**MONTAGE / EDITING** ..... Raphaëlle Martin-Holger  
 ..... Gabriel Abrantes  
 ..... Daniel Schmidt

**DIRECTION ARTISTIQUE / PRODUCTION DESIGN** ..... Bruno Duarte  
 ..... Cypress Cook









